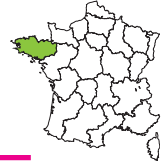


Agreste Bretagne



Septembre 2011 - 5

Premières tendances Finistère

recensement agricole 2010

17 400 actifs permanents

L'activité agricole du Finistère s'appuie en 2010 et de manière permanente sur 17 400 personnes, soit 5 % de l'emploi total du département.

Pour les 7 800 exploitations, la SAU moyenne est de 49 ha en 2010 (35 ha en 2000).

Il reste 48 % des structures avec le statut d'exploitation individuelle (65 % en 2000).

Huit exploitations sur dix ont une taille économique dite « moyenne » ou « grande » correspondant à un potentiel de production d'au moins 25 000 euros par an.

Parmi les chefs d'exploitation, 17 % ont moins de 40 ans en 2010 contre 32 % en 2000 et 46 % ont plus de 50 ans en 2010 contre 37 % en 2000.

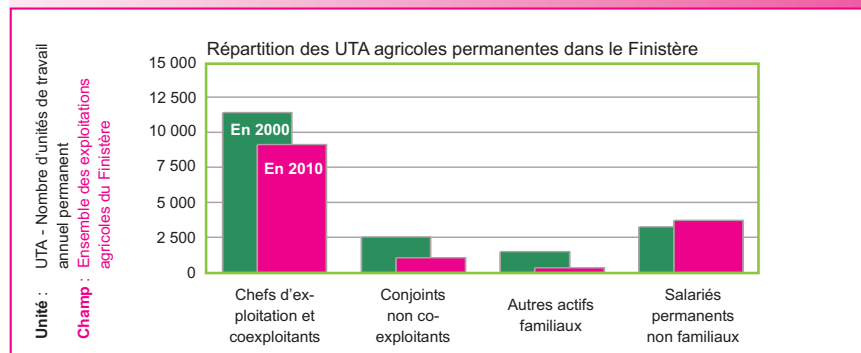
Les femmes représentent 31 % des personnes travaillant sur l'exploitation. Parmi les chefs d'exploitation ou coexploitants, 24 % sont des femmes (situation identique à 2000).

Près de 5 % des exploitations du Finistère pratiquent l'agriculture biologique.

En 2010, l'activité agricole est encore bien présente dans le département, même si en 10 ans le Finistère a perdu trois exploitations agricoles sur dix. Il en reste aujourd'hui 7 800. Parallèlement, la surface agricole utilisée (SAU) s'est réduite de 3,1 %. Les exploitations en activité en 2010 produisent donc sur des surfaces plus importantes qu'en 2000. La SAU moyenne par exploitation a progressé de 40 %, passant de 35 ha en 2000 à 49 ha en 2010. Ce sont les petites structures qui ont le moins bien résisté. Celles de moins de 20 ha, qui représentaient 41 % des exploitations en 2000, n'en forment plus qu'un tiers en 2010. Celles de plus de 80 ha ont progressé. Elles sont passées en dix ans de 10 % à 21 % de l'ensemble des structures agricoles et couvrent la moitié de la SAU départementale. Les exploitations ont dû s'adapter à l'évolution de l'agri-

culture en s'agrandissant et en se regroupant. Si en 2000, les deux tiers des structures avaient le statut d'exploitation individuelle, il en reste un peu moins de la moitié en 2010. En revanche, les structures sociétaires sont plus présentes, avec notamment la part des exploitations à responsabilité limitée (EARL) qui est passée de 19 % à 30 % de l'ensemble des structures. Grâce aux nouvelles techniques agricoles et à la professionnalisation du métier d'agriculteur, la main-d'œuvre nécessaire au fonctionnement des exploitations s'est réduite. En 2010, l'agriculture finistérienne s'appuie de façon permanente, sur 17 400 personnes : 13 000 actifs familiaux et 4 400 salariés permanents. En unités de travail annuel (UTA), le travail fourni par cette main-d'œuvre est estimé à 14 200 UTA, soit une réduction de 24 % depuis 2000.

En 2010, les chefs d'exploitation et les coexploitants assurent 64 % du travail agricole permanent



Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Recensements agricoles 2000 et 2010

Le Finistère et les productions agricoles

- 168 000 vaches laitières (23 % du cheptel régional)
- 1,7 million de porcs charcutiers (35 % du cheptel régional)
- 1,2 million de m² de bâtiments de volailles de chair (25 % des m² régionaux)
- 2,5 millions de poules pondeuses d'œufs de consommation (13 % du cheptel régional).
- Environ 385 300 ha de SAU (24 % de la SAU régionale)
- 155 700 ha de surfaces en herbe (25 % de la surface régionale en herbe)
- 103 700 ha de maïs (24 % de la surface régionale en maïs)
- 53 000 ha de blé (18 % de la surface régionale en blé)
- 20 800 ha de légumes (43 % de la surface régionale légumière).

Champ : ensemble des exploitations agricoles du Finistère

Un élevage hors-sol fortement implanté

Entre 2000 et 2010, le nombre d'exploitations agricoles finistériennes, à dimension professionnelle, diminue de 26 %. Il en reste 6 200 d'une taille économique dite « moyenne » ou « grande », correspondant à un potentiel de production d'au moins 25 000 euros par an. Elles concentrent 95 % de la SAU du département, et chacune d'elles dispose, en moyenne, d'une SAU de 59 ha (31 % de plus qu'en 2000).

La spécialisation la plus répandue dans le Finistère reste la production laitière. L'orientation « bovins lait » regroupe 34 % des exploitations du secteur professionnel, occupe 41 % de la SAU, et mobilise 25 % des UTA. La main-d'œuvre est essentiellement familiale avec en moyenne 1,8 UTA par exploitation. Ces structures spécialisées ont une SAU moyenne de 72 ha. Elles détiennent 16 % du cheptel régional de vaches laitières. Depuis 10 ans, 26 % des exploitations « bovins lait » ont disparu. Il s'agit

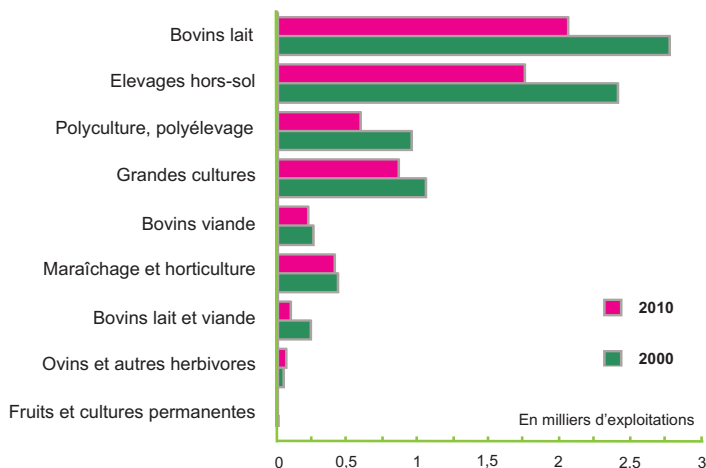
d'une baisse moins importante que celle constatée dans les autres départements bretons (- 32 % en moyenne régionale). Les élevages hors-sol sont très fortement implantés dans le Finistère. Ils se caractérisent par des structures de grande taille qui nécessitent une main-d'œuvre importante à forte proportion salariale. Les exploitations porcines représentent 15 % des structures. Elles détiennent 27 % des capacités bretonnes utilisées pour l'engraissement des porcs. Ce type de production mobilise davantage de main-d'œuvre qu'il y a 10 ans. Chaque exploitation utilise en moyenne 2,6 UTA en 2010, contre 2,2 UTA en 2000. Les exploitations avicoles concernent 9 % des structures. Elles concentrent 23 % des surfaces en bâtiments de volailles de chair et 35 % des effectifs de la région. La production avicole nécessite moins de main-d'œuvre que la production porcine (1,9 UTA par exploitation). Depuis 2000, le département a perdu 20 % des exploitations porcines et davantage d'exploitations avicoles (- 30 %).

Dans le domaine de la production végétale, les principales cultures sont orientées vers l'alimentation animale. Ainsi, lors de la campagne agricole 2009-2010, 57 % de la SAU était occupée par des cultures fourragères ou par des surfaces toujours en herbe et 32 % par des céréales. Alors que le nombre d'exploitations spécialisées en « grandes cultures » s'est maintenu ou a progressé dans les autres départements, il a chuté de 18 % dans le Finistère. Ce secteur regroupe encore en 2010, 14 % des exploitations moyennes ou grandes et 14 % des UTA.

Le Finistère se distingue également par ses productions légumières. Il concentre 43 % des surfaces régionales, réparties entre des cultures sous serres (tomates) et des légumes de plein champ. Les exploitations spécialisées en « maraîchage et horticulture » représentent 7 % des structures. Cette activité, exigeante en main-d'œuvre, utilise en moyenne 7,5 UTA par exploitation.

En 10 ans, les productions hors-sol ont perdu le quart des exploitations agricoles

Orientation des exploitations agricoles dans le Finistère (OTEX)



Champ : Exploitations moyennes et grandes

Source : Agreste - DRAAF Bretagne - Recensements agricoles 2000 et 2010

Agreste Bretagne : la statistique agricole - Septembre 2011- 5



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne

Service Régional de l'Information Statistique et Économique

15 avenue de Cucillé
35 047 Rennes cedex 9
Tél. : 02 99 28 22 30

Mél : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

- Directeur : Louis Biannic
- Directrice de la publication : Marie Dubois
- Rédactrice en chef : Françoise Potin
- Rédactrice : Magali Février
- Composition : SSP et SRISE
- Impression sur papier recyclé : Média graphic
- Dépôt légal : à parution ■ ISSN : 1291-1976
- © Agreste 2011